

expo

In de steigers

En construction

26.10.19

05.01.20

ten
bo kunstencentrum
gaerde

Ten Bogaerdelaan 10
Koksijde

Michaël Borremans
Claude Cattelain
Marie Hendriks
Sarah Feuillas
Adrien Tirtiaux

une proposition de

.welchrome

In de steigers

En construction

La commune de Koksijde invite la plateforme collaborative Welchrome à concevoir un commissariat d'exposition pour le centre d'art Ten Bogaerde. *In de steigers* – littéralement « dans les échafaudages » et, au sens figuré, « en construction » – cherche à porter un point de vue contemporain sur l'histoire riche et complexe du site de Ten Bogaerde qu'occupe le kunstencentrum. Cette imposante grange dont les murs les plus anciens remontent au XIII^{ème} siècle dépendait de la puissante abbaye de Ten Duinen, située à quelques kilomètres de là. Remaniée plusieurs fois, la grange a changé de fonction au cours de l'histoire pour devenir en 2016 – suite à la réhabilitation des architectes Govaert et Vanhoutte – un écrin pour des expositions d'art contemporain.

À travers un ensemble d'œuvres contemporaines qui entrent en tension avec l'architecture du lieu, *In de steigers* propose une expérience ludique et réflexive sur la manière dont une construction s'inscrit dans le temps. Conçu comme un pendant de l'exposition patrimoniale « Bouwen voor de eeuwigheid » (Construire pour l'éternité) qui se déroule au même moment au musée de l'abbaye Ten Duinen, le projet de Welchrome réactive les liens historiques entre les deux sites pour confronter le présent au passé.

Loin de figer ou de sanctuariser le site de Ten Bogaerde, l'exposition rassemble des œuvres qui surprennent, bousculent et interrogent le visiteur. Ainsi, Adrien Tirtiaux réalise une installation contextuelle dans laquelle il fait référence à la toute proche Tour de l'Yser. L'histoire mouvementée de ce monument controversé des années 1930, à la fois mémorial pour la paix et symbole de l'émancipation flamande, cristallise encore aujourd'hui beaucoup de tensions. L'artiste matérialise l'ombre monumentale de la tour qui se dessine sur le sol pour passer à travers le Kunstencentrum Ten Bogaerde. Dans un autre registre mais tout aussi monumentale, la sculpture de Marie Hendriks, *Wim & Johanna*, imposant gâteau en céramique au décor baroque, nous projette dans une architecture fantasmée qui nous place dans une position d'enfant entre émerveillement et doux malaise. À la croisée de la performance et de

Michaël Borremans
Claude Cattelain
Marie Hendriks
Sarah Feuillas
Adrien Tirtiaux



Le centre d'art Ten Bogaerde, Koksijde.

l'installation, Claude Cattelain crée quant à lui des pièces à partir de son propre corps qui lui permettent d'expérimenter les limites de l'espace en mettant à l'épreuve sa capacité de résistance et celle des matériaux qu'il emploie. Pour *In de steigers*, il réalise deux œuvres *in situ* qui entrent en confrontation avec l'architecture du bâtiment. La tension est également au cœur de la démarche de Sarah Feuillas dont les sculptures et la photographie renvoient à l'architecture des bunkers mais peuvent également évoquer des ruines de temples d'une civilisation disparue.

Deux œuvres du peintre Michaël Borremans issues de la collection du S.M.A.K., le musée d'art contemporain de Gand, complètent ce parcours. De dimensions modestes, ces représentations hors du temps dérèglent les rapports d'échelle. Une des deux peintures met en scène une sorte de « maison » qui ressemble étrangement à une grange. Placée au sein d'un paysage, cette construction nous renvoie à l'architecture même du lieu d'exposition qui laisse apparaître l'horizon à travers ses larges baies vitrées. L'expérience des œuvres invite *in fine* le visiteur à contempler ce qui l'entoure et à réfléchir à ce que notre époque laissera derrière elle.



Vue intérieure du centre d'art après la rénovation des architectes Govaert et Vanhoutte. Au-dessus, la grange dans un état de délabrement à une époque antérieure.

Adrien Tirtiaux

De l'architecture, sa formation initiale avant d'intégrer l'atelier de sculpture et de performance de l'Akademie der Bildenden Künste de Vienne, Adrien Tirtiaux en a gardé les principales composantes, les matériaux, les procédés de construction et certaines des références qui nourrissent son travail. Depuis 2005, ses interventions, dans des édifices ou dans l'espace public, s'organisent autour d'une constante, la redéfinition de l'espace. Il les nomme « travaux contextuels ». L'expérience du lieu – son histoire, sa localisation, ses caractéristiques et son aménagement, sa lumière, ses usages mais aussi les structures sociopolitiques qui les sous-tendent – détermine la conception d'un projet, sa production et sa réception.

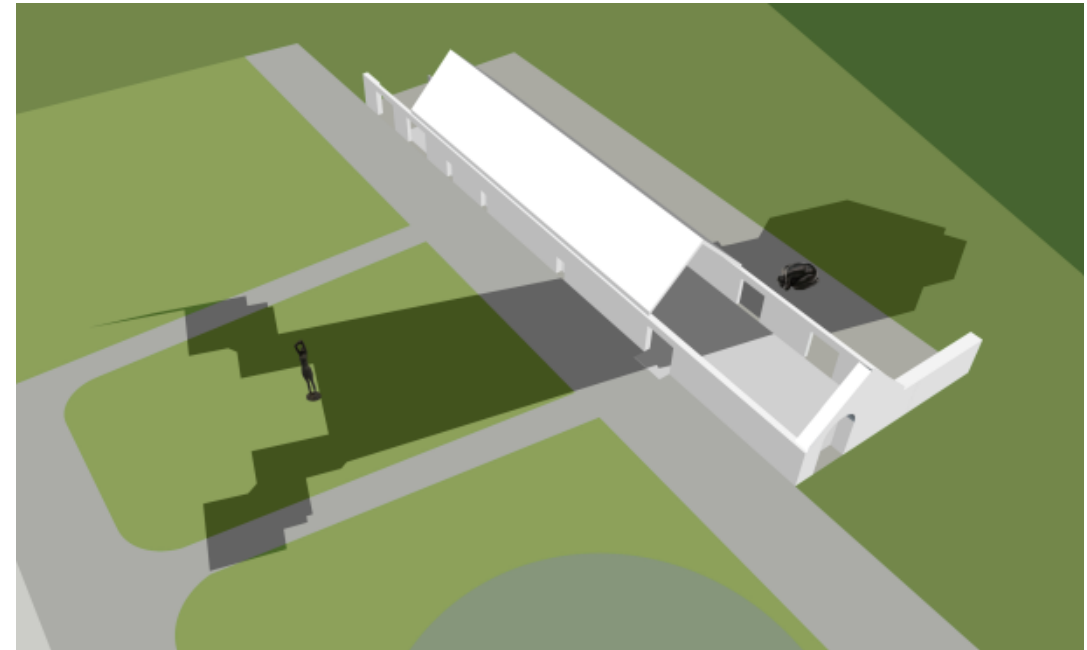
Il procède par des opérations de détournements, renversements, déplacements, parasitages qui dérangent l'appréhension habituelle de l'espace. Sa réflexion critique sur l'architecture et l'urbanisme n'est pas sans lien avec celle de L'Internationale Situationniste. Ainsi, *Boven de muur* (Leuven, 2016), une structure continue en bois et film plastique, construite au dessus du mur qui sépare le parc public des jardins privés en y intégrant les souhaits des habitants (terrasses, accès au parc, écrans...), n'évoque-t-elle pas l'architecture modifiable rêvée par Ivan Chtcheglov alias Gilles Ivain, qui « changera en partie ou totalement suivant la volonté des habitants », afin « d'articuler le temps et l'espace, de moduler la réalité ¹ » ? [...]

L'utopie est cependant pensée et vécue d'une autre manière qu'elle ne l'était par les Situationnistes. À leur volonté déclarée de changer le monde, à la confrontation constante de l'artiste, aussi, aux rigoureux projets architecturaux du Modernisme tardif, il oppose une réflexion incisive mais ludique, entre hommage et irrévérence, teintée d'onirisme et soucieuse de l'écologie des moyens, et une disposition plus attachée à l'expérimentation et à la projection imaginaire qu'aux résultats. La fiction prévaut sur la fonction, la simulation et la précarité sur l'effectuation. Tout comme il a mesuré l'écart entre l'art et l'architecture par la combinaison de ces pratiques, il a pris acte de l'impossible collusion de l'art et de la vie, de l'art et de la ville, et tente de garder une position instable, un équilibre fragile à rejouer à chaque pas, comme dans ses sculptures

performatives, ainsi d'un escalier dont l'oscillation est provoquée par le poids même du corps de l'artiste qui tente de le gravir, sans fin (*Perpetual Ascension* (*The Damage Generator*), Extra City Kunsthall, Anvers, 2016). Il conjugue joyeusement utopie et aporie, en témoignent les restrictions qu'il assigne lui-même à ses constructions qui parasitent l'espace plus qu'elles ne l'organisent, qui instillent la potentialité de l'infini sans le symboliser. Plus souvent que l'idée d'un *work in progress*, l'inachèvement est conceptualisé dès le départ et il semble bien que cette notion même porte le travail vers le renouvellement incessant des perspectives.

Catherine Mayeur

¹ Gilles IVAIN, *Formulaire pour un urbanisme nouveau*, 1953.



Adrien Tirtiaux, *Staring at the Sun*, 2019, projet d'installation contextuelle pour le centre d'art Ten Bogaerde.

<http://www.adrientirtiaux.eu/>



Adrien Tirtiaux, *Heaven and Earth*, 2018, béton, acier, terre, Middelheim Museum, Antwerp. Photo: Thomas Uyttendaele

ADRIEN TIRTIAUX

Né à Bruxelles en 1980, vit et travaille à Anvers.

SOLO EXHIBITIONS (selection)

2018
Fragments of Infinity, Marion de Cannière, Antwerp
Greener Grass, Adhoc, Bochum
One Step After Another (Bernd Lohaus Prize 2018), Institut de Carton, Brussels
2017
Urban Matters, Artconnexion, Lille
2016
A linha clara, Kunsthalle Sao Paulo
La Reine des ruines, Mojito Bay / Jardin C, Nantes
2014
Collective Rules, Galerie Martin Janda, Vienna
Les Douze travaux d'Adrien Tirtiaux, ikob, Eupen
2013
Office / Baraque, Lokaal 01, Antwerp *
2012
Die weißen Wände der Welt, Villa Merkel, Esslingen am Neckar
MONUMENTALE ACADÉMIE, Ecole supérieure des Beaux-Arts, Tours
2011
Immer noch und noch nicht, Kunst Halle Sankt-Gallen (with Hannes Zebedin)
The Hidden Treasures, Thomas K. Lang Gallery at Webster University, Vienna
2010
Le Pouvoir de l'ellipse, Galerie Martin Janda, Vienna
2009
Eine Schwalbe macht noch keinen Frühling, Loge, Bern *

GROUP EXHIBITIONS (selection)

2019
Monty, Copperfield Gallery, London
Entropie, j'écris ton nom, Magasin des Horizons, Grenoble
Deadly Affairs, Extra City, Antwerp
UnDoing, Castlefield Gallery, Manchester
Amberes, M HKA, Antwerp

2003-2008 Akademie der bildenden Künste Wien, Austria
Graduate in sculpture and performance class, Prof. Monica Bonvicini
1998-2003 Université Catholique de Louvain-La-Neuve, Belgium
Graduate civil engineer architect

Wmdywtl?, Frans Masereel Centrum, Kasterleel
Remember Earth, Magasin des Horizons, Grenoble
In de steigers, Kunstencentrum Ten Bogaerde, Koksijde
2018
Experience Traps, Middelheim Museum, Antwerp *
Pragmatismus und Selbstorganisation, ikob, Eupen
Adrien Tirtiaux & David Brognon / Stéphanie Rollin, C5, Brussels
2017
The Flag, Galerie SPZ, Prague
SYNCL, L'Iselp, Brussels
Notes on our Equilibrium, CAB, Brussels
FROM HERE TO THERE, Lodgers #9 Hotel Charleroi, Muhka, Antwerp (with HOTEL CHARLEROI, cur.)
Against Representation: Recherchen und Interventionen zur Architektur, Kunsthaus NRW Kornelimünster
L'art d'accommoder les restes, l'Iselp, Brussels
A Rock that keeps Tigers away, Kunstverein München *
COM nu TIES, Argos / L'Iselp, Brussels
Revolution in Rotgelbblau – Gerrit Rietveld und die zeitgenössische Kunst, Marta Herford *

* Exhibition with catalogue

WORKS IN PUBLIC COLLECTIONS

Heaven and Earth (2018), Collectie Middelheimmuseum, Antwerp
A Joint Venture (2017), Verbeke Foundation, Kemzeke
Troisième travail pour l'ikob (penser le désencombrement) (2014), ikob collection, Eupen
Onzième travail pour l'ikob (homogénéiser la collection) (2014), ikob collection, Eupen
Transferts d'énergie en système fermé (2013), EVN Sammlung, Vienna
Three trees (2010), Sammlung des BMUKK, Vienna
Requiem für die Sofiensäle (2005), Sammlung der Stadt Wien, Vienna
Der siebte Flakturm (2005), Sammlung MAK, Vienna

Michaël Borremans

<https://smak.be/>

Michaël Borremans est un peintre belge né en 1963 à Grammont en Belgique. Il étudie la photographie au Collège d'Art et Sciences Saint Luc de Gand et ne se tourne vers la peinture qu'à l'âge 30 ans, en autodidacte. Il vit et travaille aujourd'hui à Gand.

The House of Opportunity

Tout au long de sa carrière, Michaël Borremans a utilisé et développé un nombre infini d'images, d'idées et de techniques continues et contiguës en vue de créer une œuvre dont toutes les articulations sont interreliées, tous médias confondus. Alors que chaque pièce de son œuvre fait référence aux thèmes centraux qu'il aborde sans relâche dans sa pratique, aucune image ne revient avec la même fréquence, la même constance et sur une période aussi prolongée que la série de dessins et de maquettes qu'il intitule de manière générique *House of Opportunity*.

Le motif récurrent est celui d'une structure aux multiples percées, tant une grange qu'une maison – peut-être même une ruche – qui varie radicalement d'échelle et de dimension selon le scénario dans lequel elle est insérée. Ces dessins font fi de tout sens de la réalité qu'impliquerait le respect de l'échelle. En effet, la structure séduisante aux multiples percées fait tour à tour office de maquette en miniature posée sur une table (ou d'expérience scientifique) entourée de corps lilliputiens, ou d'installation monumentale au Louvre (*In the Louvre – The House of Opportunity*, 2003), également environnée de créatures naines. Chaque manifestation de cette séquence continue, qui comprend à ce jour dix-sept dessins et deux maquettes, présente la structure *House of Opportunity* à l'avant ou au centre des scénarios et scènes qui font écho à divers autres dessins et tableaux de Borremans.



Michaël Borremans, *The House of Opportunity (Rhönlandschaft)*, 2004, technique mixte sur carton, 18 x 25 cm. Collection S.M.A.K., Stedelijk Museum voor Actuele Kunst – Gent. Photo: Dirk Pauwels.

(...)

Comme tant d'autres dessins de Borremans, cette habitation – une structure séduisante et déconcertante – exprime l'intérêt que l'artiste porte à l'exploration de l'architecture faisant fonction à la fois de dépositaire et de signifiant du désir collectif. De manière universelle, la maison promet d'être un refuge privé pour chacun d'entre nous. En revanche, pour Borremans, le domicile, le lieu de la sécurité et du confort, devient bien plus vertigineux et mystérieux.

Extrait du guide du visiteur de l'exposition
Michaël Borremans – As sweet as it gets
22.02 > 03.08.2014
Palais des beaux-arts, Bruxelles.



Michaël Borremans, *The Filling*, 2005, technique mixte sur papier et carton, 13,5 x 9,5 x 33 cm. Collection S.M.A.K., Stedelijk Museum voor Actuele Kunst – Gent. Photo: Dirk Pauwels.

Marie Hendriks

Marie Hendriks fait appel à tous les courants ayant recours à l'artifice comme le Maniérisme, le Baroque, le Rococo ou encore la littérature fantastique du XIX^e siècle. Son oeuvre plonge le spectateur dans un univers qui se situe entre le vraisemblable et le magique. Par une mise en scène sophistiquée, elle s'attache à transfigurer la réalité en créant des échos entre la narration qui émane de ses oeuvres et les espaces d'exposition qui deviennent alors décors, et brouillent ainsi les frontières entre espace réel et artificiel.

"*Scattering Cake / Wim & Johanna* sont un ensemble de travaux qui célèbrent une rencontre amoureuse, entre Wim et Johanna. Ce couple s'est fait la cour sur la glace il y a environ 90 ans. Johanna avec sa chevelure aux couleurs du feu incarnait l'idéal féminin des rêves de Wim. Le jeune homme enchanté par cette vision décida de conquérir la beauté rousse avec ses performances de patineur expérimenté.

Les patins de Wim, témoins de cette rencontre sont posés précieusement à l'intérieur de la sculpture *Wim & Johanna*, comme dans un reliquaire. Les 107 bougies qui ornent les 3 étages de la pièce montée correspondant au grand âge atteint par mon grand-père. Ce sont 107 odes à sa vie tout en étant également des symboles de la vanité. *Wim & Johanna* chancelle entre l'hommage sucré et le statut de mausolée.

La vidéo *Scattering Cake* met en scène la tension entre éros et thanatos dans l'attraction de deux personnes, transformant le jeu de séduction en un numéro de cirque merveilleux et macabre."



Marie Hendriks

Marie Hendriks, *Scattering cake*, 2014, Blue Ray vidéo HD 16/9, 5 min, en boucle, Édition de 5.



Marie Hendriks, *Wim & Johanna*, 2012, sculpture, céramique, échelle de piscine, voile et couronne de mariée, patins à glace, éclairage, coupelles en inox, nappe... 240 x 300 cm. Vue de l'exposition au Château Coquelle, Dunkerque, 2014.

MARIE HENDRIKS

Née en 1981 à Nimègue, vit et travaille entre la Belgique et la France.

Formation

2007 Diplôme du Fresnoy Studio national Tourcoing, France, avec les félicitations.

2005 D.N.S.P, ENSAB, Bourges, France.

Bourses et résidences (sélection)

2019 Résidence d'écriture villa Brugère, France.

2019 Résidence de recherche et production, A roof above your head, GlogauAIR, Berlin, Allemagne.

2018 Résidence de recherche, Kunstraum, Potsdam, Allemagne.

2013 Aide à la production, DRAC Région Centre, France.

Aide à la production, Conseil Regional, Région Centre, France.

Aide au développement, Vlaams Audiovisueel Fonds, Belgique.

Expositions monographiques (sélection)

2020 Extra Ape, Le Garage, Amboise, France.

2019 Sacrefils& Filles, Chapelle des jésuites, St Omer, France.

2019 Sacrefils & Filles Traverser, interreg parcours d'exposition entre Noordpeene, Hondshoote, Veurne, Poperinge, France et Belgique.

2018 Tata combes, Centre d'art la Transversale, Bourges, France.

Dédoublement, Musée Henri-de-Puydt, Bailleul, et Musée des Augustins,

2017 Nightmarry Me, Bobox, Kortrijk, Belgique.

2016 Intrigo, Musée de l'hôtel Sandelin, St Omer, France.

Western Intrigo, espace 36, St Omer, France.

No Fly Zone, Chapelle St Jean en partenariat avec Welchrome et le musée Henri Dupuis, St Omer, France.

2014 Western Spaghetti, FRAC Nord-Pas Calais Dunkerque, France.

2013 Local Exotism, 50 Nord, Lieux-Communs, Namur, Belgique

2012 Maison Delauney, Musée de Bourgoin-Jallieu, France.

Adhemarie Show, Le Château des Adhémar à Montélimar, France.

2011 Les veilleuses, Spazio Cerere à Rome, Italie.

2010 POMODORI vs STARS, La Maison Rouge à Paris.

Expositions collectives (sélection)

2015 Une fois chaque chose, musée du Touquet-Paris-Plage, France.

2013 Nuits Blanches, Galerie Fernand Leger, Ivry-sur-Seine, France.

2012 Cerveau Morille, CAN, Neuchâtel, Suisse.

2011 Pearls of the North, Palais de l'ena, Paris, France.

Oranjerie, au Zadkine, Rotterdam, Pays Bas.

2010 Images Passages, Images/Magie, Annecy, France

MACRO, Rome, Italie

Quand je serai petite, musée des Beaux-Arts, Calais, France.

2009 Actuel Fears 2, CAN Neuchâtel.

2008 Défaire l'héritière, Usine C, Festival Temps images, Montréal, Canada.

2007 Panorama 8 Présumés coupables, Le Fresnoy Studio National Tourcoing France.

Défaire l'héritière, La ferme du Buisson, Festival Temps d'Images à Marne-la-vallée, France.

2006 Abbaye Saint-André, Première, Centre d'art contemporain, Meymac, France.

Diffusions projections (sélection)

2017 La Saison Vidéo, Lille.

2016 La Saison Vidéo, Lille.

Festival Bandit-mages, Bourges.

Performances

2018 Musée Benoit-de-Puydt de Bailleul : Restless Oneironaut Songs, en collaboration avec le musicien Jean-Bernard Hoste.

2011 Show off Lab, Paris : Country Heimwee, en collaboration avec le groupe King Tongue dans le cadre de KING ME.

2009 Mains d'œuvres Saint Ouen : Sad Smartlappen, en collaboration avec Jason Glasser.

2007 Palais de Tokyo, Paris : Youtube Battle.

Collections

Musée des Beaux-arts de Calais

Paolo Savona, collection privée

Claude Cattelain

<http://www.claudecattelain.com/>



Claude Cattelain, *COLONNE EMPIRIQUE EN LIGNE*, performance, (45 mn), Frac Alsace, Sélestat, 2012.



Claude Cattelain, *ARMATURE VARIABLE*, performance publique (de 3 à 35h), Palais de Tokyo, 2012.

« Claude Cattelain aime la sobriété. Il aime dépouiller les formes, les techniques, les matériaux et les délester de tout effet. Au modelage du sculpteur, à la ciselure du décorateur, à la taille du charpentier, Claude Cattelain a substitué la manipulation et l'utilisation de la matière brute et de l'objet ordinaire. Ses mains, sa tête, ses bras et ses pieds ont pétri, porté, planté, foulé, tenu, aspiré... Leur enchaînement a structuré ses performances sur la base des vases communicants et du déplacement. À mesure que son corps se dépense, l'artiste en entrave le mouvement. Dans un lieu confidentiel ou peu accessible, sauf quand il s'agit d'une performance publique, ses actions sont toutes pensées, réalisées et cadrées en fonction de la vidéo qui les filme, en plan fixe. L'atmosphère silencieuse doit être propice à la concentration. Certaines d'entre elles sont dangereuses. Tout est pourtant calculé pour donner au caractère performatif une réelle existence et une réelle consistance. Le spectateur peut être mal à l'aise devant ses prises de risques, notamment quand, au bord d'une toiture terrasse, son dos défie le vide. Il peut aussi être admiratif devant une telle constance et une telle pugnacité. Et puis il est aussi amusé devant des performances plus légères et absurdes ou ému et bouleversé quand le corps de l'artiste se soumet à des épreuves presque inhumaines. Dans la série des *Vidéos hebdomadaires*, Claude Cattelain suit une consigne qu'il s'impose : aspirer des fleurs de pissenlits dans un jardin, remplir une bassine d'eau sur ses jambes jusqu'à ne plus pouvoir la porter, s'endormir devant la caméra pour se voir rêver, s'entourer le visage de scotch et ne respirer que grâce au tuba lui-même prisonnier du ruban collant... En digne héritier de Vito Acconci, Bruce Nauman ou Matthew Barney, seules les limites de son corps définissent ses actions selon un scénario qu'une simple phrase peut décrire. Elles rappellent les *task movements* des danseuses Anna Halprin ou Trisha Brown pour qui porter une chaise ou souffler au milieu d'une clairière étaient des gestes chorégraphiques aussi importants que la danse du vol d'un oiseau. »

Extrait de « Bis repetita placent » de Barbara Forest, Conservatrice du Musée des beaux-arts de Calais.



Claude Cattelain, *COMPOSITION EMPIRIQUE AVEC SERRES-JOINTS N° 11*, sculpture in situ - planches, serres-joints - GreyLight Projects - Bruxelles - 2017.

CLAUDE CATTELAÏN

Né en 1972 à Kinshasa (Zaire), vit et travaille entre Valenciennes et Bruxelles.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)

2019 - Follow the Line - La chambre d'écho - Centre Chorégraphique National Montpellier
2019 - La ligne la plus longue - Les Brasseurs, art contemporain - Liège
2018 - Straight Ahead - Maison d'Art Actuel des Chartreux - Bruxelles
2018 - Squizeed Spine - Galerie Paris Beijing - Paris
2018 - SLEEP - Galerie Interface - Dijon
2017 - Dig Up - Galerie Archiraar - Bruxelles
2017 - Step By Step - Galerie l'H du Siècle - Valenciennes
2017 - A Bout De Bras - L'Être Lieu et Musée des beaux-arts - Arras
2014 – Do Not Repeat – Musée des beaux-arts – Calais

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2019 - On danse - Mucem - Marseille - Commissariat Amélie Couillaud et Émilie Girard
2018 - A la Lumière - Frac Languedoc Roussillon - Commissariat Emmanuel Latreille - Montpellier
2018 - Soulevements - MUAC, Museo Universitario Arte Contemporaneo - Commissariat G. Didi-Huberman - Mexico
2017 - Go Canny - Villa Arson - Nice
2016 - Step Up - Belgian Dance and Performance on Camera 1970-2000 - Galerie Argos - Bruxelles
2016 - Déformation Professionnelle - Galerie Paris-Beijing - Paris - Commissariat Raphaël Denis
2016 - Soulevements - Musée du Jeu de Paume - Paris - Commissariat Georges Didi-Huberman
2016 - Going Under - Galerie Florent Maubert - Paris - Commissariat Julie Crenn
2012 – Coquille Mécanique – Crac Alsace – Altkirch
2011 – Le Modèle a Bougé – Musée des Beaux-Arts – Mons
2010 – Tenir, Debout – Musée des Beaux Arts de Valenciennes

PERFORMANCES (sélection)

2019 - Armature Variable - Trouble festival #10 - Studio Thor and surroundings - Curateur Antoine Pickels
2017 – Colonne Empirique en Ligne Inside James Turrell's Skyspace – M HKA – Anvers
2017 - 186 cm Underground - Musée des beaux-arts - Arras
2014 – Colonne Empirique en Ligne – Palais de Tokyo – Paris
2014 – An Open Letter to Mister Kubrick – Fabrica center of Art – Brighton
2012 – Colonne Empirique en Ligne – Crac Alsace – Altkirch
2012 – Pick Up – Festival Nouvelles – Musée Würth – Erstein
2012 – Armature Variable 30 h – (entre)ouverture – Palais de Tokyo – Paris
2010 – Armature Variable – Chapelle Saint Martin – Centre d'Art du Parc Saint Léger – Nevers

COLLECTIONS PUBLIQUES

Centre National d'Art Plastique
Fond Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon
Musée des beaux-arts de la ville d'Arras
Musée des beaux-arts de la ville de Calais
Ville de Calais

ETUDES

1998/2003 – Académie des Beaux-Arts de Molenbeek-Saint-Jean – Bruxelles
1991/1996 – Saint-Luc – Arts de l'image et Illustration – Bruxelles

Sarah Feuillas

<http://sarah-feuillas.com/>

Sensible à la perception des espaces et de l'environnement, Sarah Feuillas développe un travail photographique et sculptural autour de l'habitat et l'architecture. Réalisant des séries photographiques d'édifices situés en territoire sensible (frontières, zones de conflits, ruines, etc.), ces séries évoquent le contexte architectural et son esthétique.

Elle constate qu'elle n'a cessé d'approfondir ces questions autour de la reconversion des lieux ou des espaces aux desseins multiples. Qu'ils soient appropriés, expropriés, réappropriés, désaffectés, réaffectés, ces lieux l'ont amenée à la photographie, à repenser l'image, puis la forme.

Enclavé, le lieu qui l'interpelle s'apparente souvent à une hétérotopie au sens foucauldien du terme. Par définition, il s'agit d'une localisation physique de l'utopie ou «un espace concret qui héberge l'imaginaire». Cet espace, rêvé ou entre-aperçu, donne lieu à des scénarios où les matériaux de constructions prennent une place importante, autant le bois, le métal que le verre et entretiennent un dialogue constant entre l'image et le lieu.

Sarah Feuillas, *Overland*, 2013-2017. Douze moules en bois soufflé en verre sur socle en métal. Dimensions variables. Installation réalisée dans le cadre de la Biennale *Watch this Space*. Crédit photo : Aurélien Mole. Collection Frac Grand Large - Hauts-de-France





"Elle cite Paul Virilio, architecte et esthéticien qui s'est beaucoup intéressé aux bunkers... Sans nier ce dont les vues témoignent historiquement, Sarah Feuilas observe pour sa part des scénarios de formes et de configurations visuelles, remarque des écarts avérés ou supposés entre les choses, note des horizons ouverts ou bouchés, « des espaces sous pression ». Elle sait que la nature plate et apparemment neutre de la photographie tranche avec le réel saisi par l'image, qu'après celui des volumes décrits, cette dernière témoigne en sus d'autres natures, notamment celle du temps : durée, présent, pause, moment, époque, palpabilité..."

Extrait du texte d'Alain Bouaziz « Undergone Upheaval »

Sarah Feuilas, *Oush Grab*, 2013-2015. Tirage argentique sur papier lambda contrecollé sur dibond, châssis en acier, 118 x 80 cm.

Sarah Feuilas, *Basement, Part one*, 2013, 70x70x70 cm. Moule en bois. Sculpture réalisée dans le cadre de la résidence Dauphins Architecture/ Maestro BTP.

SARAH FEUILLAS

Née en 1987 à Paris, vit et travaille à Dunkerque.

Expositions personnelles

- 2019 Under construction, Centre d'art de Flaine, Haute-Savoie
- 2017 Permanent déplacement, Frac Grand Large - Dunkerque
- 2016 Surrounded, artconnexion, Lille
- 2015 Undergone Upheaval, Aponia, Centre d'art Villiers sur Marne
- 2013 Fragments, Centre Chorégraphique National d'Orléans, Joseph Nadj
- 2012 We shape our buildings; thereafter they shape us, l'Index, Paris
- 2011 Vertige, DNSAP, Atelier Saulnier, Ensba
- 2010 Japan Express, Chiba, Tokyo Geijutsu Daigaku, Japon

Expositions collectives (sélection)

- 2019 Quelque chose noir, Parcours Saint-Germain, Paris Photo, Galerie Gradya, Paris
- 2019 In de steigers, commissariat Welchrome, Kunstencentrum Ten Bogaarde, Koksijde (BE)
- 2019 La langue du flamant rose, Welchrome, espace de production, Boulogne-sur-Mer
- 2019 Some of Us - an overview on the French Art Scene, Carlshütte (DE)
- 2019 Exposition Mémoire d'architecture, 6B, Saint-Denis
- 2018 Exposition Format à l'italienne, Fondamenta, Rome, Italie
- 2018 Exposition Solarium Tournant, Aix les Bains
- 2018 Exposition Format à l'italienne, Espace le Carré, Lille
- 2018 Exposition // DEVENIR //, Collège des Bernardins, Paris
- 2017 Exposition Jeune Création 67e édition, Galerie Thaddeus Ropac, Pantin
- 2015 Consequences, Âme Nue Galerie, Hambourg
- 2014 Nuit Blanche 2014, Pavillon des Indes, Courbevoie
- 2014 ARTplacc, Festival art contemporain, Tihany, Hongrie
- 2014 Biennale de la jeune création, La Graineterie, Houilles

Prix, Bourses, Mécénat

- 2017 Bourse exceptionnelle d'aide à la production, Watch this space, 50° nord
- 2017 Bourse d'aide à la production, La Malterie, Lille
- 2014 Bourse d'aide à la production, Biennale de la jeune création, Houilles
- 2011 Prix Bernar Venet, prix sculpture, Les Amis des Beaux-Arts

Workshops, Séminaires, Résidences, Présentations

- 2019 Résidence La langue du flamant rose, Welchrome
- 2019 Résidence Centre d'art de Flaine, Haute-Savoie
- 2018 Résidence Solarium Tournant, Aix les Bains
- 2018 Résidence Atelier Wicar Rome, Italie
- 2018 Résidence // Devenir //, Collège des Bernardins, Paris
- 2018 Résidence Eden - Sylvain Couzinet Jacques, Caroline du Nord, USA
- 2017 Résidence Le Plateau, La Malterie, Lille
- 2013 Résidence Dauphins Architecture/ Maestro BTP, Bordeaux
- 2011 Résidence à la Al-Mahatta Gallery, Ramallah, Cisjordanie

Formation

Études aux Beaux Arts de Paris 2006-2012

Atelier Richard Deacon / François Boisrond / Emmanuel Saulnier

- 2012 Post-diplôme et séminaire Ensba/Ecole du Louvre, mode de conservation des oeuvres d'art
- 2011 Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique
- 2010 Echange à la Tokyo Geijutsu Daigaku, Japon

Infos pratiques et programmation culturelle

Informations pratiques

expo

In de steigers / En construction

26.10.19 - 05.01.20

Kunstencentrum Ten Bogaerde

Ten Bogaerdelaan 10, 8670 Koksijde

Vernissage le samedi 26 octobre 2019 à 11h

Horaires :

Vacances scolaires (du 28/10 au 3/11 et du 23/12 au 5/01)

Mardi à vendredi : 11-17h,

Week-ends & jours fériés : 14-17h

Hors des vacances scolaires

Week-ends : 14-17h

Fermé : le lundi et les 24, 25 et 31 décembre et 1^{er} janvier

Programmation culturelle

Kunstencentrum Ten Bogaerde

- Performance *TILL TEN* de Claude Cattelain le 3 novembre à 11h.

- Art Talk avec Prf. dr. Thomas Block (UGent) et les artistes Claude Cattelain et Sarah Feuillas le 15 décembre à 11h.

- Crea-atelier avec bamboo (6+) le 4 janvier à 14h30

- Visites guidées les 27 octobre, 3 novembre, 29 décembre et 5 janvier à 14h30

Museum aan de IJzer

- Parole d'artiste, Adrien Tirtiaux à la Tour de l'Yser le 16 novembre à 15h

Pour prolonger la visite en Région Hauts-de-France

Espace 36, association d'art contemporain

- Exposition Marie Hendriks - *SacréFils & Filles*, du 29 octobre au 1^{er} décembre, Chapelle des Jésuites, rue du lycée, Saint-Omer (FR).

- Visite guidée en français et néerlandais de l'exposition *SacréFils & Filles* avec l'artiste le mardi 19 novembre à 18h.

Kunstencentrum Ten Bogaerde

Le 1er juillet 2016, un tout nouveau centre d'art a ouvert ses portes à Koksijde dans la grange de l'ancienne abbaye de Ten Bogaerde. La réhabilitation du bâtiment a été confiée au cabinet d'architectes brugeois Govaert&Vanhoutte Architects.

Le centre d'art présente en permanence une collection de statues monumentales en bronze, de dessins et de maquettes en plâtre de George Grard.

Avec l'exposition *Les Pierres Sauvages* qui s'est déroulée du 1er juillet au 31 août 2016, le centre d'art a entamé une collaboration avec le FRAC Nord-Pas de Calais en accueillant des œuvres importantes de cette collection prestigieuse. Le commissaire de l'exposition, Richard Leydier, a basé sa réflexion sur le roman *Les pierres sauvages*, de l'architecte moderne Fernand Pouillon. Il a choisi des œuvres de Carl André, Luciano Fabro, Jochen Gerz, Piero Gilardi, Donald Judd, Sol Lewitt, Matt Mullican, Roman Opalka, Michelangelo Pistoletto, Hiroshi Sugimoto, Danh Vo, Andy Warhol, Berlinde De Bruyckere, Pierre Huyghe, Richard Long et Gilberto Zorio.

À l'automne 2016, du 29 octobre au 8 janvier 2017, s'est tenue l'exposition *Monumenten voor de Dood* (Monuments pour la mort). La commissaire Els Wuyts a sélectionné des œuvres de Renato Nicolodi, Stief Desmet et Cindy Wright. Les œuvres dialoguaient avec des pierres tombales du Musée de l'Abbaye Ten Duinen et des squelettes du musée d'histoire naturelle MuseOs.

Pour sa deuxième collaboration avec le Frac Nord-Pas de Calais, le Kunstencentrum Ten Bogaerde a confié le commissariat de l'exposition *Good Boy Bad Boy* (24 juin - 24 septembre 2017) à Keren Detton, la directrice du FRAC. L'exposition interrogeait la notion de contestation dans l'art contemporain à travers une présentation d'œuvres de Bruce Nauman, Margot Zanni, Marcel



George Grard, *La caille*, bronze, 1949-1960. Fondation George Grard.



Carl Andre, Phalanx, 1981 - Collection Frac Grand Large - Hauts-de-France © Les Pierres Sauvages – Koksijde 2016

Kunstencentrum Ten
Bogaerde
Ten Bogaerdelaan 10
8670 Koksijde
T. 058 53 34 40

Boulanger, Hedi Slimane, Joachim Schmid, Urs Luthi, Micol Assael, Julio Paolini, Mario Merz, Meredyth Sparks et Babak Ghazi.

À l'automne 2017, l'exposition *Vloed* (Flot) a littéralement « submergé » le centre d'art. Els Wuyts a de nouveau assuré le commissariat de cette exposition qui s'est déroulée du 28 octobre 2017 au 7 janvier 2018. *Vloed* présentait des œuvres de Marcel Berlanga, Marie Cloquet, Stijn Cole, Tamara Dees, Koen De Gezelle, Mandy den Elzen, Koen van den Broek et Karen Vermeren.

L'exposition *Only art can break your heart* (23 juin - 23 septembre 2018) de la commissaire Maria Rabbé marque une troisième collaboration avec le FRAC Nord-Pas de Calais, devenu entre-temps Frac Grand Large – Hauts-de-France. Le centre d'art a accueilli pour cette occasion un ensemble d'œuvres de George Herold, Jan Fabre, Bruno Dumont, Frederick Van Simaey, Leo Copers, Annette Messenger, Johan Van Geluwe, Scott King, Hans Peter Feldman et Philippe Meste.

Du 27 octobre 2018 au 6 janvier 2019, le Kunstencentrum Ten Bogaerde programme l'exposition *Op de grond, tussenin, of aan de hemel* (Au sol, entre deux ou dans le ciel) conçue par la commissaire Els Wuyts qui présentait des œuvres de Johan Gelper, Tim Volckaert, Esther de Graaf, Sarah Van Marcke, Greet Van Autgaerden, Sanam Khatibi, Jan Van Oost, Honoré d'O, Leo Copers, Joachim Coucke et Santiago Reyes Villaveces.



Welchrome

Welchrome est une plateforme collaborative implantée sur la Côte d'Opale qui vise à stimuler les échanges entre artistes afin de générer de nouvelles expériences esthétiques et sociales. Cette structure souple offre la possibilité à des artistes engagés dans des démarches individuelles de s'impliquer dans des projets collaboratifs. Welchrome favorise la circulation des idées, la mutualisation des compétences et le partage des moyens de production pour repenser sur un modèle coopératif l'activité artistique dans l'écosystème de l'art contemporain.

Welchrome est membre du réseau transfrontalier d'art contemporain 50 degrés Nord.



Jean Lain, Tour d'Ordre, Structure en bois, néons à balasts électroniques, animation lumineuse avec système DMX, équipement audio stéréo, Palais impérial, Boulogne-sur-Mer, 2016. © Welchrome / Ville de Boulogne-sur-Mer. Photo : Rémi Vimont

cinquante°
nord

.welchrome

Informations pratiques

Association Welchrome
11 bis impasse Quehen
62200 Boulogne-sur-Mer
+33 (0)6 09 51 25 50

<http://www.welchrome.com>

<https://www.facebook.com/welchrome.blgn>

<https://www.instagram.com/welchrome/>

Partenaires

En région flamande :

Abdijmuseum Ten Duinen
Koninklijke Prinslaan 2
8670 Koksijde

S.M.A.K.
Jan Hoetplein 1
9000 Gent

Museum aan de IJzer
IJzerdijk 49
8600 Diksmuide

En région Hauts-de-France :

Espace 36 association d'art contemporain
36 rue Gambetta
62500 Saint-Omer

École Municipale d'Arts de Boulogne-sur-Mer
Place de Picardie
62200 Boulogne-sur-Mer

Le concept - École d'art du Calaisis
15-21 Boulevard Jacquard
62100 Calais

Contacts

Gemeente Koksijde

Kunstencentrum Ten Bogaerde

Niko Goffin

Diensthooft – Dienst Cultuur en Erfgoed

niko.goffin@koksijde.be

+32 (0)58 53 34 09 | +32 (0)58 53 30 30

Welchrome

Antoine Bricaud

Co-président - coordinateur

contact@welchrome.com

+33 (0)6 09 51 25 50

In de steigers associe la commune de Koksijde à la plateforme collaborative Welchrome de Boulogne-sur-Mer. Ce projet de coopération culturelle est soutenu par la Communauté flamande de Belgique et la Région Hauts-de-France.



Fascinerend
Koksijde
Oostduinkerke

ten
bo
gaerde
kunstencentrum



*cinquante
nord*